

Récital

DES ITALIENS À PARIS : L'ART DU BEL CANTO

Mercredi 2 février 2011 à 18h / Foyer

AVEC

Marina De Liso mezzo-soprano

Marco Ricciarelli piano



En partenariat avec le Palazzetto Bru Zane –
Centre de musique romantique française.

NOTE DE PROGRAMME

Le « mezzo-soprano » est un concept vocal très moderne, tout particulièrement en France. À l'époque baroque, on ne connaît que trois tessitures : le dessus, le ténor (« haute-contre ») et la basse. Avec l'arrivée de Gluck à Paris (1774), l'école de chant française s'oriente vers une technique qui anticipe la puissance et la projection des rôles wagnériens et verdiens du siècle suivant. On doit à M^{lle} Maillard d'avoir introduit après 1780 la véritable tessiture de mezzo-soprano à l'Opéra : voix large, couleur sombre, aigus puissants, graves ténébreux... Parallèlement à ses triomphes, le public parisien découvrit sous l'Empire les premiers contraltos italiens qui vocalisaient superbement. Leur succès décida la nouvelle génération de compositeurs – créateurs du « grand opéra » romantique – à intégrer ce type de voix dans leurs ouvrages. À partir de cette époque, la mezzo-soprano trouve sa place dans tous les répertoires. Les emplois les plus novateurs ont toutefois lieu sur la scène de l'Opéra-Comique : *Mignon* d'Ambroise Thomas est sans conteste le plus grand succès du XIX^e siècle, avec *Carmen* de Bizet et *Werther* de Massenet.

PROGRAMME

GIOACHINO ROSSINI (1792-1868)

Tancredi – Aria di Tancredi :
"Di tanti palpiti"

LOUIS NIEDERMEYER (1802-1861)

Marie Stuart – Aria di Marie Stuart :
"Déjà la nuit s'avance"

GIOACHINO ROSSINI (1792-1868)

La Donna del lago – Aria di Malcolm :
"Mura felici"

AMBROISE THOMAS (1811-1896)

Styrienne de *Mignon*

GIOACHINO ROSSINI (1792-1868)

L'Italiana in Algeri – Aria di Isabella :
"Cruda sorte"

LUIGI CHERUBINI (1760-1842)

Médée – Aria di Neris :
"Ah, nos peines seront communes"

GIOACHINO ROSSINI (1792-1868)

Il Barbiere di Siviglia – Aria di Rosina :
"Una voce poco fa"

LOUIS VARNEY (1844-1908)

Miss Robinson – Aria di Miss Robinson :
"Jolis ramiers m'écoutez-vous ?"

GASPARE SPONTINI (1774-1851)

La Vestale – Aria di La Grande Vestale :
"L'amour est un monstre barbare"

Testes chantés

GIOACHINO ROSSINI (1792-1868)

Tancredi - Aria di Tancredi : "Di tanti palpiti"

Oh patria! dolce e ingrata patria! alfine
a te ritorno! Io ti saluto, o cara
terra degli avi miei: ti bacio. E' questo
per me giorno sereno:
comincia il cor a respirarmi in seno.
Amenaide! o mio pensiero soave,
solo de' miei sospir, de' voti miei
celeste oggetto, io venni alfine: io voglio,
sfidando il mio destino, qualunque sia,
meritarti, o morir, anima mia.
Tu che accendi questo core

Tu che desti il valor mio,
Alma gloria, dolce amore,
Secondate il bel desio,
Cada un empio traditore,
Coronate la mia fé.
Di tanti palpiti,
Di tante pene,
Da te mio bene,
Spero mercé,
Mi rivedrai...
Ti rivedrò...
Ne' tuoi bei rai
Mi pascerò.
Deliri, sospiri...
Accenti contenti!...
Sarà felice il cor me 'l dice,
Il mio destino vicino a te.

LOUIS NIEDERMEYER (1802-1861)

Marie Stuart - Aria di Marie Stuart : "Déjà la nuit s'avance"

Già la notte avanza,
È tempo di partire.
Andiamo incontro alla sofferenza,
Basta con i rimpianti,
Per lasciare questa riva
Così piacevole per il mio cuore
Ho bisogno di coraggio,
Abbiate pietà del mio dolore!

Addio dunque, bella Francia,
Bel paese, tu nutristi i miei amori,
La mia tenera infanzia.
Addio per sempre, bel paese,
Addio dunque per sempre!

Il veliero che spezza la mia catena
E lungi da te mi trascina,
Di me mai non avrà
Altro che la metà,
Una parte rimane, è tua.

Ricordati dell'altra,
Alla tua amicizia l'affido,
Addio dunque, bella Francia,
Bel paese, i miei amori tu nutristi,
La mia tenera infanzia.
Addio dunque bel paese.

O bella Francia, addio per sempre!
Addio dunque per sempre...
In questo bel paese, i tuoi amori,
La tua memoria sempre vivranno.

Ô patrie ! patrie douce et ingrate ! Enfin,
Je reviens à toi ! Salut, ô terre chérie
De mes aïeux : je t'embrasse. Pour moi,
C'est un jour serein que celui-ci :
Mon cœur commence à respirer dans ma poitrine.
Amenaide ! ô ma pensée suave.
Seul, céleste objet de mes soupirs,
De mes vœux, je suis enfin venu :
Défiant mon sort, quel qu'il soit,
Je veux te mériter, mon amour, ou bien mourir.
Toi, qui allumes mon cœur

*Toi, qui enflames mon cœur,
Toi, qui éveille ma valeur,
Noble gloire, doux amour,
Secondez mon beau désir,
Qu'il tombe, ce traître impie,
Couronnez ma foi.
De tant de palpitations,
De tant de peines,
Ma bien-aimée, j'espère
Que tu auras pitié ;
Tu me reverras,
Je te reverrai...
Dans tes beaux yeux
Je me nourrirai.
Délires, soupirs...
Accents contents ! ...
Mon cœur me le dit, à tes côtés
Mon sort sera heureux.*

*Déjà la nuit s'avance,
Il est temps de partir...
Allons à ma souffrance ;
C'est assez compatir.
Pour quitter ce rivage,
Si plaisant à mon cœur,
Il me faut du courage ;
Épargnez ma douleur !*

*Adieu donc, belle France,
Beau pays, mes amours tu nourris,
Ma tendre enfance...
Adieu, beau pays pour toujours,
Adieu donc pour toujours !*

*Nef qui brise ma chaîne
Et loin de toi m'entraîne,
N'aura jamais de moi
Que la moitié ;
Une part reste, elle est tienne.*

*Que de l'autre il te souvienne...
Je la fie à ton amitié.
Adieu, donc, belle France !
Beau pays, mes amours tu nourris,
Ma tendre enfance...
Adieu donc, beau pays,*

*Ô belle France, adieu pour toujours !
Adieu donc pour toujours...
Dans ce beau pays, tes amours,
Ta mémoire vivront toujours*

GIOACHINO ROSSINI (1792-1868)*La Donna del lago* - Aria di Malcolm : "Mura felici"

Mura felici, ove il mio ben si aggira!

Dopo più lune io vi riveggo; ah! Voi
Più al guardo mio non siete,
Come la fosta un dì, ridenti, e liete!

Qui nacque, fra voi crebbe
L'innocente mio ador quanto soave

Fra voi scorrea mia vita
Al fianco di colei,
Che rispondea pietosa a' voti miei!
Nemico nembo or vi rattrista,
E agghiaccia
Il povero mio cor! Mano crudele
A voi toglie... a me invola...
oh rio martoro!
La vostra abitatrice, il mio tesoro.

Elena, o tu che io chiamo!
Deh, vola a me un istante!
Tornami a dir' io t'amo.
Serbami la tua fé!
E allor di te sicuro,
anima mia! lo giuro...
ti toglierò al più forte,
o morirò per te.
Grata a me fia la morte,
s'Elena mia non è.
Oh quante lacrime - finor versai
lungi languendo - da' tuoi bei rai!
Ogn'altro oggetto - è a me funesto;
tutto è imperfetto, - tutto detesto.
Di luce il cielo - non più non brilla,
più non favilla - astro per me.
Cara! tu sola - mi dai la calma,
tu rendi all'alma - grata mercé!

AMBROISE THOMAS (1811-1896)*Mignon* - Styrienne

Conosco un povero fanciullo,
Un povero zingarello
Dallo sguardo triste, la fronte pallida.

Ah, ah, ah! Che folle storia!
Invano mi schermisco,
Mi sento molto meglio,
Non son più la stessa.

È proprio Mignon, questo è proprio Mignon!

Un giorno, tutto esultante,
Tutto fiero del suo stratagemma,
Per compiacere il padrone che ama...

Ah, ah, ah! Che folle storia!
Invano mi schermisco,
Mi sento molto meglio.
Non son più la stessa.

È proprio Mignon, questa è proprio Mignon!

Murailles heureuses, où erre ma bien-aimée !

*Après tant de temps je vous revois :
Ah ! Vous n'êtes plus à mes yeux
Telles qu'autrefois, souriantes et joyeuses !*

*Ici vit le jour et grandit
Mon innocente ardeur : avec quelle douceur*

*En votre sein ma vie s'écoulait
Au côté de celle
Qui pieuse répondait à mes vœux !
Un nuage ennemi à présent vous rend tristes, et gèle
Mon pauvre cœur ! Une main cruelle
Vous a arraché... m'a enlevé...
Oh ! L'affreux tourment !
Celle qui vous habitait, ma bien-aimée !*

*Ô Elena, toi, que j'appelle !
De grâce, vole jusqu'à moi un instant !
Reviens me dire : je t'aime.
Garde ta confiance en moi !
Et alors, sûr de toi,
Mon amour ! Je te le jure...
Je t'arracherai au plus fort,
Ou bien je mourrai pour toi.
Le trépas me sera doux,
Si Elena n'est pas à moi.
Ah! combien de larmes j'ai jusqu'ici versées,
Languissant loin de tes beaux yeux !
Tout autre objet m'est funeste ;
Tout est imparfait, j'abhorre tout.
Le ciel ne brille plus de sa lumière,
Aucun astre ne respandit plus pour moi.
Ma bien-aimée! toi seule, tu me donnes la paix,
Tu offres à mon âme un si doux soulagement !*

*Je connais un pauvre enfant,
Un pauvre enfant de Bohême
Au regard triste, au front blême.*

*Ah, ah, ah ! La folle histoire !
En vain je m'en défends,
Je me trouve bien mieux
Je ne suis plus la même.*

Est-ce bien Mignon, est-ce bien Mignon que voilà !

*Un beau jour, tout triomphant,
Tout fier de son stratagème,
Pour plaire au maître qu'il aime...*

*Ah, ah, ah ! La folle histoire !
En vain je m'en défends,
Je me trouve bien mieux
Je ne suis plus la même.*

Est-ce bien Mignon, est-ce bien Mignon que voilà !

GIOACHINO ROSSINI (1792-1868)*L'Italiana in Algeri - Aria di Isabella : "Cruda sorte"*

Cruda sorte! Amor tiranno!
 Questo è il premio di mia fé:
 Non v'è orror, terror, né affanno
 Pari a quel ch'io provo in me.
 Per te solo, o mio Lindoro,
 Io mi trovo in tal periglio.
 Da chi spero, oh Dio! Consiglio?

Chi conforto mi darà ?

Qua ci vuol disinvoltura.
 Non più smanie, né paura;
 Di coraggio è tempo adesso...
 Or chi sono si vedrà.
 Già so per pratica
 Qual sia l'effetto
 D'un sguardo languido,
 D'un sospiretto...
 So a domar gli uomini
 Come si fa,
 So a domar gli uomini
 Come si fa.
 Sien docili o ruvidi,
 Sien flemma o fuoco,
 Son tutti simili
 A presso a poco...
 Tutti la chiedono,
 Tutti la bramano
 Da vaga femmina
 Felicità.

LUIGI CHERUBINI (1760-1842)*Médée - Aria di Neris : "Ah, nos peines seront communes"*

Ah! Le nostre pene condideremo,
 Alla vostra sorte l'affetto più tenero m'unisce!
 Sì, Compagna delle sventure vostre,
 Fino alla morte vi seguirò,
 Ma, che vedo? Qual fosco delirio
 Tal inquietudine le reca in seno?
 Ella s'agita, sospira,
 L'occhio suo è smarrito, l'animo vacilla;
 Di certo, un funesto disegno medita.
 Cara e sventurata Principessa,
 Chi lacrime alla tua sorte negar potrebbe?
 Sventurata! Sì, sempre ti piangerò!
 Fino alla morte io ti seguirò!

GIOACHINO ROSSINI (1792-1868)*Il Barbiere di Siviglia - Aria di Rosina : "Una voce poco fa"*

Una voce poco fa
 Qua nel cor mi risuonò,
 Il mio cor ferito è già
 E Lindor fu che il piagò.
 Sì, Lindoro mio sarà,
 Lo giurai, la vincerò.
 Il tutor ricuserà,
 Io l'ingegno aguzzerò,
 Alla fin s'accheterà
 E contenta io resterò.
 Sì, Lindoro mio sarà,
 Lo giurai, la vincerò.
 Io sono docile,
 Son rispettosa,
 Sono ubbidiente,
 Dolce, amorosa,
 Mi lascio reggere,
 Mi fo guidar.
 Ma se mi toccano
 Qua nel mio debole,
 Sarò una vipera,
 E cento trappole
 Prima di cedere
 Farò gioca

*Sort cruel ! Amour tyrannique !
 Est-ce là la récompense de ma fidélité ?
 Il n'est horreur, ni terreur, ni tourments
 Semblables à ceux que j'éprouve en ce moment.
 C'est pour toi seul, ô mio Lindoro,
 Que je me retrouve en un tel danger.
 De qui, mon Dieu, puis-je espérer un conseil ?*

Qui m'apportera le réconfort ?

*Il faut là de l'aisance.
 Plus d'inquiétude ni de peur ;
 Du courage, l'heure est venue...
 Or qui je suis l'on verra.
 Je sais déjà d'expérience
 Quel est l'effet
 D'un regard langoureux,
 D'un soupir léger...
 Je sais pour dompter les hommes
 Ce qu'il faut faire,
 Je sais pour dompter les hommes
 Ce qu'il faut faire.
 Qu'ils soient doux ou brusques,
 Qu'ils soient flegmes ou de feu,
 Tous sont pareils
 À peu de choses près...
 Tous le demandent,
 Tous le désirent
 D'une belle femme
 Le bonheur.*

*Ah ! nos peines seront communes,
 Le plus tendre intérêt m'unit à votre sort !
 Oui ! Compagne de vos infortunes,
 Je vous suivrai jusqu'à la mort.
 Mais, que vois-je, quel noir délire
 Porte le trouble dans son sein ?
 Elle s'agite, elle soupire,
 Son œil est égaré, son esprit incertain;
 Sans doute elle médite un funeste dessein.
 Chère et malheureuse Princesse,
 Qui pourrait refuser des larmes à ton sort ?
 Malheureuse ! Oui, je te pleurerai sans cesse !
 Je te suivrai jusqu'à la mort !*

*Une voix vient de résonner
 Dans mon cœur,
 Déjà, il est blessé,
 Et c'est Lindor qui l'a meurtri.
 Oui, Lindor sera à moi,
 Je l'ai juré, je l'emporterai.
 Il désavouera mon tuteur,
 Moi, j'aiguiserai mon esprit,
 Enfin, il se calmera
 Et moi, je serai contente.
 Oui, Lindor sera à moi,
 Je l'ai juré, je l'emporterai.
 Moi, je suis docile,
 Je suis respectueuse,
 Je suis obéissante,
 Douce, tendre,
 Je me laisse commander,
 Je me fais guider.
 Mais, si l'on touche mon point faible,
 Je serai une vipère
 Et, avant de céder,
 Je dresserai
 Cent pièges.*

LOUIS VARNEY (1844-1908)

Miss Robinson - Aria di Miss Robinson : "Jolis ramiers m'écoutez-vous ?"

Graziose colombe, mi ascoltate?
Per voi io canto
E dolce è il suono della mia voce,
Venite, non sono cattiva.

Graziose colombe, mi ascoltate?
Per voi io canto,
Quando colui che amo vi chiamava,
Uccelli benedetti, per volare alla sua voce Lasciavate i
vostri nidi,
Fate lo stesso al mio richiamo!

Non abbiate timore, ma sappiate
Che non è tranello né trappola...
Il ricordo che vi protegge,
Bianche colombe dal volo trionfale,
Meglio delle vostre ali vi difende.

Graziose colombe, mi ascoltate?
Per voi io canto
E dolce è il suono della mia voce,
Venite, non sono cattiva.

*Jolis ramiers, m'écoutez-vous ?
C'est pour vous que je chante ;
Et le son de ma voix est doux,
Venez, je ne suis pas méchante.*

*Jolis ramiers, m'écoutez-vous ?
C'est pour vous que je chante ;
Lorsque celui que j'aime vous appelait,
Oiseaux bénis, pour voler à sa voix,
Vous quittiez vos nids,
À mon appel faites de même !*

*Ne craignez rien, mais sachez bien
Qu'il n'est ruse, ni piège...
Le souvenir qui vous protège,
Blancs ramiers au vol triomphant,
Mieux que vos ailes vous défend.*

*Jolis ramiers, m'écoutez-vous ?
C'est pour vous que je chante ;
Et le son de ma voix est doux,
Venez, je ne suis pas méchante.*

GASPARE SPONTINI (1774-1851)

La Vestale - Aria di La Grande Vestale : "L'amour est un monstre barbare"

L'amore è un barbaro mostro.
Perfido nemico di Vesta
Fu negli abissi del Tenaro
Che da Tisiphone venne partorito.
Per cagion sua, di sciagure e delitti
Questo empio mondo è invaso;
Su tombe, su abissi
Il suo trono insanguinato poggia.

O figlia mia, il tuo cuore è sconvolto,
E per Julia io tremo.

*L'amour est un monstre barbare.
Perfide ennemi de Vesta,
C'est dans les gouffres du Ténare
Que Tisiphone l'enfanta.
Par lui, de malheurs et de crimes,
Ce monde impie est inondé ;
Sur des tombeaux, sur des abymes
Son trône sanglant est fondé.*

*Ô ma fille ton cœur s'égare,
Et je tremble pour Julia.*

Repères biographiques

Marina De Liso mezzo-soprano

Marina De Liso débute des études de chant au conservatoire de Rovigo, où elle obtient son diplôme supérieur. Elle poursuit ses études à Milan, où elle se spécialise dans le répertoire de la Renaissance et du baroque avec Claudine Ansermet. Elle remporte le concours Toti dal Monte à Trévise, puis en 2002 le concours As.Li.Co. à Milan. En 2001, elle fait ses débuts en Italie dans le rôle de Miss Quickly (*Falstaff*). Ensuite, elle chante Alcina dans *l'Orlando Furioso* de Vivaldi, Isabella dans *L'Italiane à Alger* au Teatro alla Scala de Milan ; Ragonde dans *Le Comte Ory* de Rossini au Festival de Pesaro et Flaminia dans *L'Innocenza giustificata* de Gluck à Cologne, pour Harmonia Mundi. Outre le répertoire classique, elle se concentre particulièrement sur la musique baroque. Ces dernières années, elle interprète différents rôles de mezzo-soprano : Arsace dans *Partenope à Ferrare* et Modène avec *l'Accademia Bizantina* sous la direction d'Ottavio Dantone ; Rosimonda dans *Faramondo* avec Diego Fasolis pour une tournée européenne et un enregistrement EMI – Virgin classics ; Cornelia dans *Jules César* à Gênes ; Andronico dans *Tamerlano* sous la direction d'Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Lille puis au Théâtre des Champs-Élysées et Claudio dans *Silla* à l'Accademia Santa Cecilia de Rome avec Fabio Biondi. Pour le répertoire classique, elle interprète entre autres : Marchesa Melibea dans *Le Voyage à Reims* sous la direction d'Alberto Zedda ; Cherubin dans *Les Noces de Figaro* à Gênes et Annio dans *La Clémence de Titus* de Mozart. Récemment, elle remporte un brillant succès au Teatro alla Scala de Milan dans *La Didone* de Cavalli. En outre, elle chante Asteria dans *Bajazet* de Vivaldi avec Fabio Biondi dans une importante tournée dans les plus grands théâtres d'Europe et au Japon ; Speranza dans *L'Orfeo* à l'Opéra de Lille puis au Théâtre du Châtelet à Paris sous la direction d'Emmanuelle Haïm ; *La Betulia Liberata* de Mozart au Festival de Beaune avec Antonio Florio ; Ecuba dans *La Didone* de Cavalli au Teatro alla Fenice de Venise et à Turin ; Medoro dans *l'Orlando* de Haendel ; *Narcissus* de Scarlatti à Luserne, Londres et Bucarest ; Tamiri dans *Famace* de Vivaldi avec Jordi Savall ; Vitellia dans *Tito Malio* de Vivaldi au Barbican de Londres avec Ottavio Dantone ; Oloferne dans la *Juditha Triumphans...* En concert, elle chante avec l'Accademia Montis Regalis, La Venexiana, l'Accademia Bizantina, l'Orchestra dell'Accademia di Santa Cecilia, Europa Galante, Le Concert des nations, l'Ensemble Matheus, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée... Parmi ses récents et futurs engagements, citons : *Orlando* de Haendel avec Al Ayre Espanol ; le rôle-titre de *Partenope* de Vinci avec Antonio Florio à La Coruna et Jerez ; au Festival Pergolesi de Jesi ; *Il Prigionero superbo* sous la direction d'Andrea Marcon et *Adriana in Siria* (rôle-titre) ; Rosina dans *Le Barbier de Séville* avec l'Ensemble Matheus et Jean-Christophe Spinosi ; *Orfeo et Euridice* (rôle-titre) de Gluck à Cagliari ; *L'Italiane à Alger* (rôle-titre au Teatro Regio de Turin), *Il Postino* (opéra contemporain) aux côtés de Plácido Domingo au Teater an der Wien.

Marco Ricciarelli piano

Marco Ricciarelli est né à Bologne et a été l'élève d'Alfredo Speranza, avec lequel il passe son diplôme au Conservatoire Frescobaldi de Ferrare. Il effectue son perfectionnement avec Annamaria Pennella à Naples, et avec Aquiles Delle Vigne auprès de l'Accademia Musici Artis de Bruxelles ; il suit les cours de musique de chambre de Bruno Canino.

Dès l'âge de onze ans, il reçoit de nombreux premiers prix dans des concours de piano nationaux et internationaux. À l'âge de treize ans, après avoir remporté le concours Franz Liszt de Livourne, il est invité à l'European Liszt Centre pour effectuer des concerts en Hongrie.

Marco Ricciarelli est soliste et chambriste en Italie et à l'étranger (Suisse, Hongrie, Amérique du Sud), obtient ainsi un succès notoire ; il joue avec Canino et Ballista à l'auditorium de Santa Lucia de Bologne. Il joue l'intégrale des concertos pour piano et orchestre de Bach dans le cadre du Festival International d'interprétation pianistique de Misano Adriatico.

Il se produit dans différentes formations de musique de chambre. Il collabore régulièrement avec le flûtiste Nicola Guidetti, avec lequel il a remporté le 2nd prix du 4^{ème} concours international de musique de chambre Città di Caltanissetta.

Il est maestro collaboratore au Teatro Sociale de Rovigo et enregistre pour Fabula Classica. Marco Ricciarelli est actuellement professeur d'accompagnement au piano au Conservatorio Statale di Musica Venezia de Rovigo, et co-directeur artistique du Festival international d'interprétation pianistique de Misano Adriatico.



Palazzetto Bru Zane Centre de musique romantique française

Créé à l'initiative du Docteur Nicole Bru, le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française est une réalisation de la Fondation Bru, créée en 2005. Éducation et recherche, valorisation et transmission du patrimoine, environnement, sont les domaines clés choisis par Nicole Bru pour pérenniser le nom et les actions des fondateurs des Laboratoires UPSA. Unissant ambition artistique et exigence scientifique, le Palazzetto Bru Zane est une nouvelle traduction de l'esprit humaniste qui guide les actions de la Fondation Bru. Il témoigne aussi de la passion d'une vie pour la musique. Situé à Venise, ce centre a pour vocation d'apporter au répertoire musical français du grand XIX^e siècle un rayonnement international. Les objectifs sont pluriels. Lieu de programmation, d'enseignement et de travail vivant, il se veut également un centre de ressources documentaires, de recherche, d'édition et de diffusion des savoirs.